



ÉDITO

« La première règle de l'écologie, c'est que les éléments sont tous liés les uns aux autres. »

Barry Commoner

Catherine Doucement, une éco-conseillère en formation, a rejoint l'association Emmaüs-Diaconesses depuis début avril. Sa mission principale porte sur les actions autour du potager et du parc de l'EHPAD de Koenigshoffen et de celui des 4 Vents à Vendenheim.

Elle est elle-même jardinière à ses heures aux Jardins St-Gall et connaît très bien nombre de nos partenaires (La Maison du Compost, le PNU...)

Sa mission durera jusqu'à fin septembre. Mais d'ici là, nous espérons une très bonne récolte de légumes, de fruits et d'idées écologiques auprès d'elle.

Sébastien Martel,
éco-conseiller

Doit-on acheter des tomates au printemps ?

Les fraises, les tomates et les concombres arrivent en masse dans les étals des magasins. Mais, entre leur provenance et leur mode de production, sont-ils vraiment bons pour nous et pour la planète ?

Les premiers beaux jours arrivant, il est très tentant de chercher des légumes et des fruits pour changer de la longue période hivernale, remplie de choux, de pommes et de carottes. Avec le soleil, le moral revient et le bouleau fait une montée de sève, dont certains amateurs font une cure.



Mer de serres.

Almería, Espagne.
©Bernhard Lang

C'est à ce moment là que les primeurs proposent les premières fraises et les premières tomates, parfois de France. Ce sont très souvent des cultures hors-sol (ou hydroponie) : les plants, sous serre, ne poussent pas en terre mais dans des bacs dans lesquels sont ajoutés un substrat nutritif. La production en est multipliée car les fruits et légumes ne sont pas soumis aux aléas du temps, aux parasites et aux dévoreurs. De plus, on peut créer des zones de serres gigantesques (cf photo).

Évidemment, la production de masse se fait au détriment de qualités organoleptiques telles que l'odeur et surtout le goût. Les tomates achetées hors saison ou les premières fraises n'ont souvent que peu de goût, car elles n'ont pas eu assez d'ensoleillement. Ne l'oublions pas, dans le cycle écologique, le soleil est indispensable au bon développement des végétaux !

Il ne faut pas mésestimer non plus la synergie de la terre ⁽¹⁾, de ses auxiliaires (insectes, vers...), voire celle entre les végétaux eux-mêmes. Le poireau s'associe bien à la fraise et aux légumineuses. Certaines fleurs repoussent les nuisibles ou, au contraire, attirent les pollinisateurs.

N'hésitez donc pas à demander les fruits et légumes de saison au producteur ou lors de vos commandes à la Ruche qui dit Oui, présente tous les jeudi à l'EHPAD de Koenigshoffen.

(1) http://www.eco-pratique.org/files/Le_potager_synergique.pdf

Fête du PNU III-Bruche : un nouveau cerisier !

En présence de M. Michels (député), M. Gillmann (adjoint de quartier) et Mme Kohler (adjointe espaces verts et PNU), M. Graeff, président de notre association, et M. Buzon, directeur général, ont planté un nouveau cerisier dans le parc de Koenigshoffen.

À l'instar des poètes résidents qui ont adapté des poèmes évoquant des arbres, M. Graef a adapté la citation de Martin Luther : « si l'on m'apprenait que la fin du monde est pour demain, je planterais quand même »... un cerisier !



Le cerisier a renoué le lien avec le PNU.

